

BAMTILYOU

conte poétique



Illustration : Nathalie Lubin

C^{ie} l'Âmoscope
Maxime Guidot-Dejoux

www.lamoscope.org

Le spectacle

Il est constitué des deux histoires résumées ci-dessous, qui traitent de la difficulté de porter une forte différence. L'apport pédagogique de ces récits consiste en une prise de conscience de ce que provoquent la stigmatisation, le rejet, à savoir une souffrance intense et profonde, un sentiment de ne plus mériter d'exister. Lorsque ce spectacle est joué devant un public scolaire, c'est un plus que de sensibiliser déjà les élèves à cette thématique, dont on pourra rediscuter en ma présence, après la représentation.

La première histoire est *Mais je suis un ours !*, écrite par Frank Tashlin en 1946. Elle illustre la négation de l'identité d'une minorité par une majorité. Dans ce récit lourd de violence symbolique, la minorité est représentée par un ours durant l'hibernation duquel se construit une usine, juste au-dessus de sa caverne. Quand il en ressort au printemps, il est en plein milieu de l'usine où on le prend pour un ouvrier qui ne veut pas travailler. « Vous êtes un imbécile qui a besoin de se raser et qui porte un manteau de fourrure ! » lui répète-t-on à chaque échelon de la hiérarchie. L'ours finit par y croire, et par accepter d'être installé sur une énorme machine, au milieu des autres ouvriers... Puis à l'aube de l'hiver suivant, l'usine ferme ses portes. L'ours est libéré, il réintègre la forêt et retrouve bientôt une caverne pour hiberner de nouveau. Mais le conditionnement qu'il a subi est si puissant qu'au moment d'y pénétrer, il se dit : « Je ne peux pas rentrer là-dedans, je ne suis pas un ours : je suis un imbécile qui a besoin de se raser et qui porte un manteau de fourrure ! » Il s'assied alors dans la neige, perplexe, et manque de mourir de froid avant que son instinct ne le sauve *in extremis*.



Photo : Albert Akoka

Bamtilyou, dont je suis l'auteur, traite également de la difficulté d'assumer son identité. *Bamtilyou*, en effet, est un enfant qui possède une étonnante particularité physique : ses oreilles ont la forme d'instruments de musique. Mieux : lorsqu'il les manipule, elles produisent des sons ! Cela lui vaut tout l'intérêt de ses camarades d'école, mais aussi leur rejet à cause de la difformité qu'on imagine. Cette histoire montre là encore combien la stigmatisation d'une différence peut être douloureuse, puisque pour mettre un terme à ses tracasseries, *Bamtilyou* envisagera carrément de se trancher les oreilles. Mais la rencontre salvatrice d'un vieil ermite, qui le convaincra qu'elles sont « l'enveloppe de son génie », orientera autrement son destin.

Note : *Bamtilyou* est très imprégné de ma relation au Rwanda, où j'ai vécu de 1982 à 1984 entre les âges de 12 et 14 ans. J'y ai découvert un monde tropical fait de collines verdoyantes et fleuries, de bananiers et de champs de thé, de cascades et de lacs de montagnes, de saisons sèches et de saisons des pluies. Kigali, où je résidais, les rives du lac Kivu ou encore la réserve naturelle de l'Akagera m'ont construit les souvenirs des paysages et des animaux qu'on retrouve dans mon récit. Pour le reste, j'ai puisé dans le vivier émotionnel de ma prime adolescence : timidité, poids du regard social, quête identitaire. La création de ce spectacle (en 1997, trois ans après le génocide de 1994) procède aussi d'un hommage personnel et discret à ce pays que j'ai tant aimé et qui représentait, à travers mes filtres, un petit paradis sur terre. Lorsque le paradis s'est mué en enfer, j'ai senti qu'une part symbolique de moi s'envolait en fumée. Je crois que c'est cette perte-là qui m'a fait écrire *Bamtilyou*.



Photo : Albert Akoka

Les ateliers pédagogiques

En parallèle des représentations de ses spectacles, je peux animer des ateliers de sensibilisation artistique lors desquels j'enseigne, de façon ludique et participative, l'art de conter. Me contacter pour fiche détaillée.

En tournée

Bamtilyou a été joué plus de 150 fois : lors de festivals (*Avignon OFF 2011*, *Avignon / Les allumés du verbe*, *Bordeaux / L'enfance de l'art*, *St Péray / La Bomparty des minots*, *Marseille / Caresse le Potager*, *Marseille / Festival Ah ?*, *Parthenay*), en médiathèques (réseau marseillais, réseau Réunionnais) ainsi qu'en théâtres et en milieu scolaire.

La presse en parle

« *Bamtilyou* : un conte savoureux à écouter toutes oreilles dehors. [...] Un beau conte, tour à tour drôle et sombre, dénué de toute mièvrerie. La langue est élaborée, la mise en scène très sobre. Le conteur, Maxime Guidot-Dejoux, également auteur du texte, a assurément du talent. *Bamtilyou* est un bel éloge de la différence. Les enfants sont subjugués. »

Jasmine Badr, *Trottinette*, janvier 2006



Photo : Djamilia Zeghab

Démarche artistique

J'ai fondé la C^{ie} l'Âmoscope pour porter mes textes à la scène, je suis donc auteur-interprète. Un « âmoscope », c'est un microscope pour l'âme. C'est une métaphore du besoin humain de regarder au-dedans de soi, de se confronter à sa réalité pour l'assumer chaque jour un peu mieux, pour mieux la mettre en relation avec le monde, en particulier avec ses semblables. Voilà la quête que j'essaie de partager avec mes spectateurs, jeunes ou moins jeunes, à travers mes créations.

- 10 créations à ce jour : *Bamtilyou*, *Bulldozer*, *Alterissages*, *Le voyage de Capucine*, *From*, *Ta peau ici*, *Dévoortex* (duo poésie-danse avec Caroline Bo, www.carolinebo.org), *Le petit bus*, *Danger !* et *En tous sens*.
- En projet : *Un jour un père*, triptyque sur l'accouchement-naissance (« *Ce moment-là* »), l'accession à la paternité (« *Pierre Louis Théogène Guidot* »), la transmission (« *Conseils à Pierre* »).

Fiche technique		Conditions
Equipe : 1 personne Espace scénique minimal : 4 m x 4 m Matériel de diffusion de son nécessaire	Durée : 50' Âge : à partir de 7 ans Jauge : jusqu'à 100 spectateurs	• Tarif : 450€ pour 1 rep., 800 pour 2, 1100 pour 3. • Possibilité de jouer 2 fois dans la même journée • Contact : 06 80 63 90 97 ou lamoscope@lamoscope.org
✘ : l'espace de représentation doit être à l'abri des sources de perturbation extérieures, visuelles ou sonores		